

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, le 8 octobre 1850, Eloi Mallac à François Guizot](#)

Paris, le 8 octobre 1850, Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique, Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote13, 13 suite, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, le 8 octobre 1850, Eloi Mallac à François Guizot, 1850-10-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5879>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Paris, 8 octobre
1850

Mon cher Monsieur Guizot,

J'ai eu hier une entrevue avec Mr. de St Priest, et il m'a donné à lire une longue lettre de Mr. Lafont deumont sur l'affaire de la fameuse circulaire. La lettre du Prince est très délicate. Il déplore la publication de la circulaire, mais il pense qu'il n'y a pas à y recourir, que c'est un accident inévitable, qu'on aggraverait les conséquences en cherchant à le ramener. Néanmoins, le Prince laisse à l'opposition de Borjes & de St Priest, le soin de faire ce qu'ils jugeront utile et convenable dans la circonstance.

Mr. de St. m'a lu son passage d'une

lettre de Mr. le Duc de Berry qui disoit
que le conseil des cinq, fit une nouvelle
circulaire qui semit le commentaire
de la première.

J'ai dit à Mr. de M. quel étoit
votre avis à cet égard et je n'ai pas
eu beaucoup de peine à lui démontrer
qu'une telle circulaire pub. elle
imprescrite, auroit l'inconvénient
de porter des signatures peu
populaires. Il faut, lui ai-je dit, que
Mr. de Berry, Mr. de Lamoignon, Mr. de Castelnau
consentent à votre sans l'ombre. Les
nouveaux sentent trop l'ancien régime.
Il n'apparaissent au pays comme les
spectres d'un passé qu'il ne veut plus.

Mr. de M. me paraît avoir

gouté les
votre autr
il a des
complète
fine me

Je vois
à fine cinq
brochure
cette par
depuis deux
politiques, et
des opinions
national.

lettre p
d'affaires et
figura aff
me com
engagé

gouté des coillons que j'apprenais de
votre autorité. M. Berryer avec lequel
il a eu confier aujourd'hui, dit-on
complètement, ^{je l'espère} M. de St. P. de l'idée de
faire une nouvelle circulaire.

Je crois que ces deux-ci de bonbons
à faire imprimer dans une petite
brochure anonyme, sous le titre de lettre
écrite par M. le comte de Chambord
depuis deux ans, à divers personnages
politiques, et dans lesquelles, il exprime
des opinions conformes au sentiment
national.

Cette petite brochure n'aurait rien
d'officiel et cependant on espère qu'elle
fixera assez l'attention pour donner
un coup tout nouveau à la polémique
engagée dans les journaux par la

circulaire.

Le moyen de raccommoder les choses
me paraît peu efficace, mais je n'y
vois aucune inconvénient.

J'ai demandé à M. de L. s'il
se feroit pas qu'il surviendrait que
M. de L. ou le Comte de L. saisi une
occasion ~~favorable~~ favorable, pour écrire
une lettre qui dissipait tous les
soupçons, toutes les défiances, et ouvrirait
les portes à la fusion - cela seroit
bien dangereux, m'a-t-il répondu, de
mettre la personne même qui s'en
fuit. Et l'occasion, comment la trouver?
M. de L. a dit, m'a-t-il dit, il faut attendre
que nous soyons tous ici pour parler de cela.

M. de L. est attendu. Il viendra
enivré, m'a-t-il dit.

J'ai eu hier l'audience. Thiers et d'après la conversation j'ai vu qu'à l'avenir la situation avait fait mauvais effet. Thiers est en grande retraite.

Le Prince des Belges est monarque. - Notre reine et les Princes doivent être en ce moment en Belgique.

Le Général Changarnier est au plus mal avec l'Égypte. Toutes les illusions qu'on se plaisait à entretenir sur le point d'être tombées. On le considère comme un ennemi, mais on n'est pas et on n'esta pas l'un débarras.

Cependant le mal est bien tardé. Thiers a eu hier une dernière offrande à la commission de surveillance. Le ministre de la guerre avait été appelé à

à comparer et on lui a fait d'autres de la dernière période
approches des les distributions de —
Changarnier faites aux troupes, et sur
les cris du Vicaire l'Empereur qu'il laisse
proférer par les soldats sous les armes. —
Le général Dhaulmont s'est fort mal
défendu et Changarnier a gardé une
détresse insupportable. ^{Dhaulmont} Et s'est retiré,
emportant une blâme fort explicite
et pour le passé, et la recomman-
dation pour l'avenir de faire observer
les règlements militaires qui ordonnent
aux soldats de garder le silence sous
les armes. —

La lutte me paraît prochaine.
Elle me paraît difficile qu'elle s'engage
plus tôt dans les premiers jours

M. Thiers est
de la ligne. Il
gère. Un fond
change. L'empereur
moins confiant
Président.

Je crois que
Patrie. Il ne
aura Chalmers
pour une petite
présentation de

Je ne vois
évidemment que
pour nous
maître. Il

de la dernière prochaine.

M. Thiers est ici. Il tient beaucoup
de langage. Il y en a pour tous les
goûts. On peut en dire ce qu'on veut
changer. Cependant, il est devenu
moins confiant dans l'avenir de
l'Assemblée.

Je crois que Forcade va quitter la
Patrie. Il ne peut plus s'entendre
avec Delamarre qui veut que l'on lui
fasse une politique favorable aux
intentions de l'Alsace.

Je ne vous parle pas du cruel
événement qui vient de frapper le
pauvre Maurice. J'en ai l'âme
noyée. Il est bien cruel de

de monier le prince et d'une autre
pouillee

Bessing, mon cher Mr. Jeyet, Vey-
poupin de mon propos a repartir
d'ouvement

L. Chellay